

## LA FABRICATION DES COSTUMES ET DES MASQUES MAKISI DES MBUNDA DE ZAMBIE

par

P. André VRYDAGH

### LA FABRICATION DU MASQUE-HEAUME RECOUVERT D'ÉCORCE BATTUE

Comme il en était question dans l'article précédent paru dans le Bulletin 82 de 1971 et consacré à la fabrication des costumes *makisi* des *Mbunda* de Zambie, cette seconde partie décrit le processus technique de création d'un masque-heaume recouvert d'écorce battue. A l'exception d'un « caractère » constitué par une coiffure et d'un masque sculpté en bois, tous les *makisi* des *Mbunda* sont représentés par des variantes de visage des masques fabriqués selon le procédé détaillé en photos ici.

Le premier rapport illustré de dessins mentionnant des masques *makisi mbunda* date de 1879. Il est l'œuvre du Dr E. Holub qui assista à une danse *makisi* chez les *Old Mbunda* en 1875. Le masque-heaume est fabriqué avec l'écorce (fig. 1) obtenue d'arbres comme le *mushamba* (*Brachystegia boehmi*) ou le *mukube* (*Cryptosepalum pseudotaxus*). Elle est nettoyée de ses parties les plus dures et trempée dans l'eau de la rivière pendant plusieurs jours pour l'assouplir. Encore humide, elle est battue avec un maillet de bois, *chisano*, pour ouvrir les fibres (fig. 2). L'écorce ainsi préparée s'appelle *chingwelo* et sa teinte varie du beige au brun.

Ayant de l'écorce battue, l'artisan prépare le cadre du masque avec des branches souples de l'arbre *mujalu* (*Combretum zeyheri*) ou *mwana* (*Baphia obovata*). Ces branches sont liées ensemble (fig. 3) avec des languettes d'écorce du *mushamba* ou *mushobi* (*Brachystegia spiciformis*) pour former le cadre (fig. 4-5) sur lequel va être cousue l'écorce battue (fig. 6-7). Ensuite, le visage re-

çoit les traits de sa personnalité. Dans l'exemple (fig. 8), c'est *hungu* parce qu'il présente les caractéristiques différentielles du style *mbunda*, à savoir : un front bombé, les grosses joues gonflées et une bouche bée édentée. Ces trois expressions distinguent le style *mbunda* de celui des tribus voisines étudié par M.-L. Bastin. Il sort du cadre iconographique de cet article d'illustrer tous les caractères du théâtre ancestral *mbunda*.

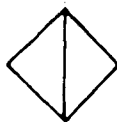
Le visage terminé, le masque est enduit de cire, *bulongo* (fig. 9) ou d'une teinture boueuse préparée avec des racines de l'arbuste *mujalu* ou de cendres mélangées à la colle de l'arbre *mubulia* (*Diplorhynchus condolycarpon*). Ceci donne le fond noirâtre sur lequel sont peints les motifs décoratifs en rouge et blanc (fig. 10). L'artisan commence toujours par le rouge obtenu à partir d'ocre, *mukundu*, séchée au feu, pulvérisée et mélangée à un peu d'eau. Le blanc est fabriqué de la même manière avec de l'argile de rivière, *memba*. La brosse est une branchette. Ce procédé de décoration à la peinture tend à être remplacé par le collage de bandes de papier blanc et de feutrine rouge.

Les motifs décoratifs sont librement choisis par l'artisan. C'est aussi le cas pour les motifs décoratifs des costumes tricotés étudiés dans le premier article. Néanmoins, ils ne sont pas imaginés mais confinés à un choix tribal qui en codifie l'exécution. Il n'y a pas de lien entre le caractère représenté et les motifs décoratifs du visage qui n'ont qu'un but, embellir et non identifier le personnage. Pour les *Mbunda*, la décoration de leurs *makisi* est comparable au maquillage des Européennes. La planche ci-contre reprend tous les motifs décoratifs *Mbunda* :

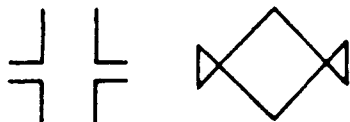
- *Bana batulwi* ou *tulumbalumba* : nébuleuse d'étoiles.
- *Chimbilingwa* : jonction de chemins, ou collier portugais.
- *Kabuli ka muthi* : position traditionnelle pour la sépulture.
- *Lizienge* : marques de salive.
- *Lupula* : référence à la coutume de mettre de l'ocre rouge sur les yeux aux funérailles. La représentation varie d'un masque à l'autre : une pièce de tissu rouge, des lignes parallèles d'oreille à oreille ou de la peinture entre les oreilles et les yeux.
- *Mapelembe* : morve.
- *Mashelwa* : nuages.
- *Matako a limbotwe* : grenouille assise.



**BANA BATUWLWI  
TULUMBALUMBA**



**MATAKO A LIMBOTWE**



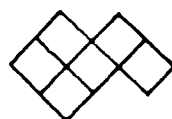
**CHIMBILINGWA**



**MBUNDI YA LWANGU**



**KABULI KA MUTHI**



**MESO A BWANDA**



**LIZIENGE**



**MINGOMBA**



**LUPULA**



**MITHOTHI**



**MAPELEMBE**



**MUTHANGA**



**MASHELWA**



**VINGONGONOTHI**

PLANCHE 1. — Les motifs décoratifs mbunda des masques-heaume en écorce battue.

- *Mbundi ya lwangu* : motif du piquet où est invoqué l'esprit *lwangu*.
- *Meso a bwanda* : filet de pêche.
- *Mingomba* : grand oiseau qui serait le toucan (*Bucorvus leadbeateri*).
- *Mithothi* : larmes.
- *Muthanga* : dos du lézard.
- *Vingongonothi* : étoile isolée.

Tous ces motifs peuvent se retrouver sur n'importe quel masque *Mbunda*, sauf sur celui de *chimbanda* le sorcier qui a une décoration particulière. Son visage est moitié blanc, moitié rouge et dans ce seul cas, la décoration est en relation étroite avec le personnage dont la position est marginale dans le groupe social. Donc, à l'exclusion d'un seul masque, les motifs décoratifs n'aident pas à l'identification. Identifier un personnage dans le microcosme des *makisi mbunda* relève d'autres caractéristiques. Le visage a une importance primordiale car un homme sans tête n'est pas reconnaissable, disent les *Mbunda*. Les costumes non tricotés mais construits selon la méthode du masque-heaume, sont distinctifs. Des accessoires comme un chasse-mouche ou une houe de danse peuvent aussi caractériser un personnage. Enfin un autre élément décisif est le style de la danse, car par exemple chez les *Mbunda*, seules les femmes dansent avec les épaulés. Les *Mbunda* ont ainsi tenu compte d'éléments réels pour identifier chaque personnalité de leur théâtre.

Les procédés décrits dans cet article sont utilisés pour la confection des costumes non-tricotés.

Pour conclure cette description des techniques de fabrication des *makisi*, nous étudierons dans un prochain article un caractère facilement identifiable, le seul masque des *Mbunda* sculpté en bois : *sachihongo*.

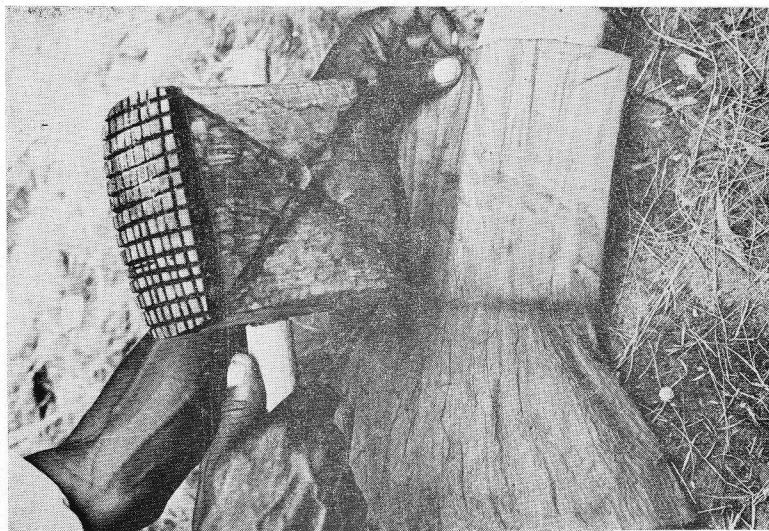


FIG. 2. — L'écorce battue.

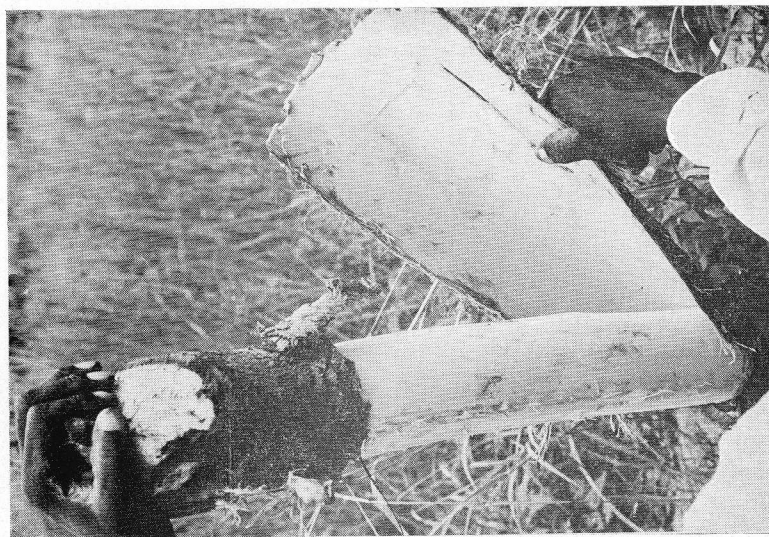


FIG. 1. — L'écorce.

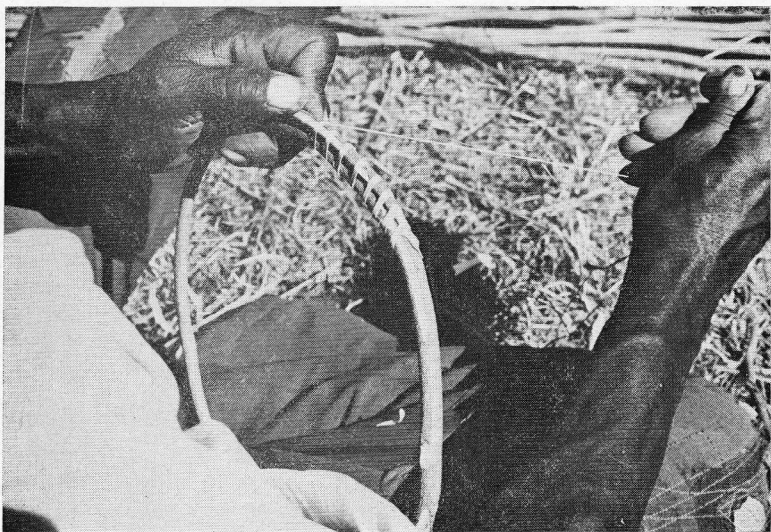


FIG. 3. — L'anneau de départ du masque.



FIG. 4. — La structure de la partie supérieure du masque.

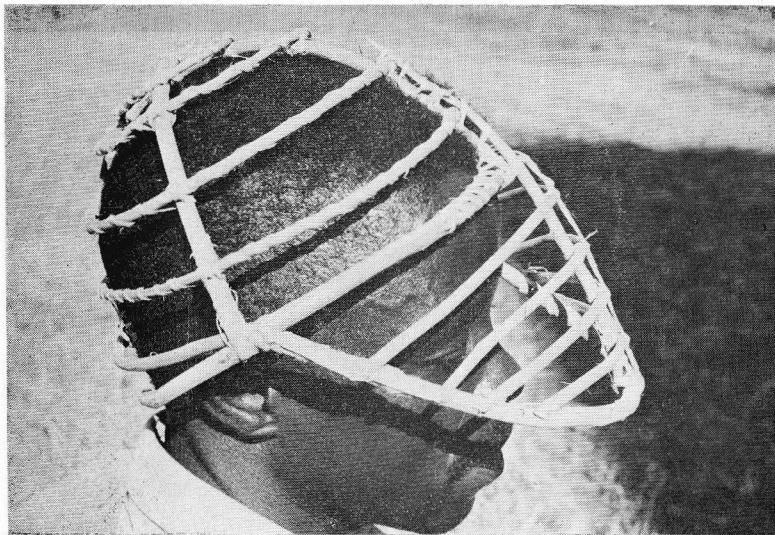


FIG. 5. — Le cadre complet, visage et crâne du masque.



FIG. 6. — L'écorce battue est cousue sur le cadre.



FIG. 8. — Le visage terminé, placement du support de la superstructure.

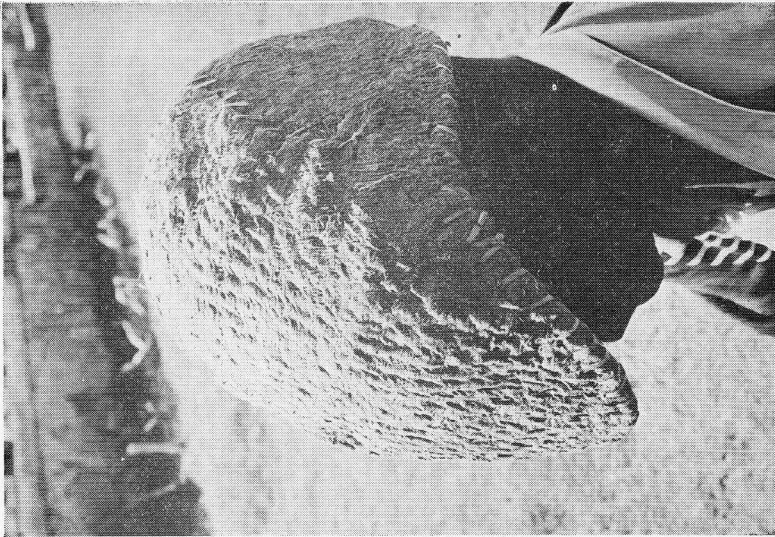


FIG. 7. — Le cadre complet recouvert d'écorce prêt à recevoir les traits distinctifs du visage.



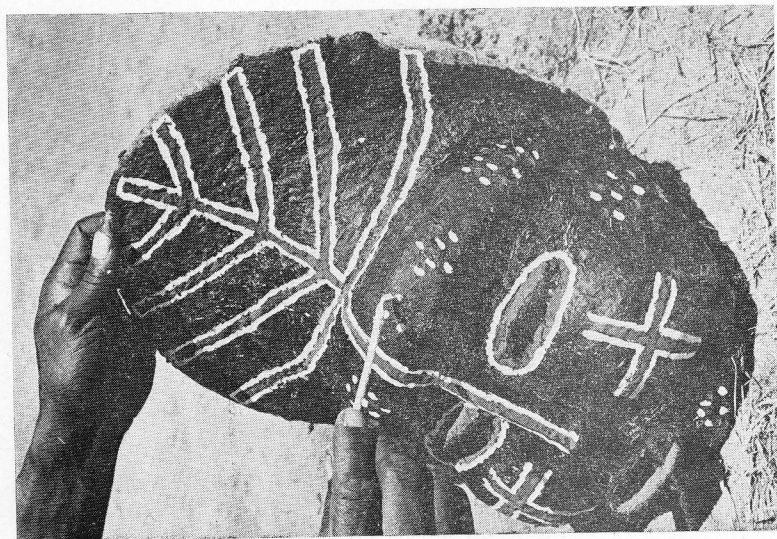


Fig. 10. — Achèvement des motifs décoratifs rouges et blancs.

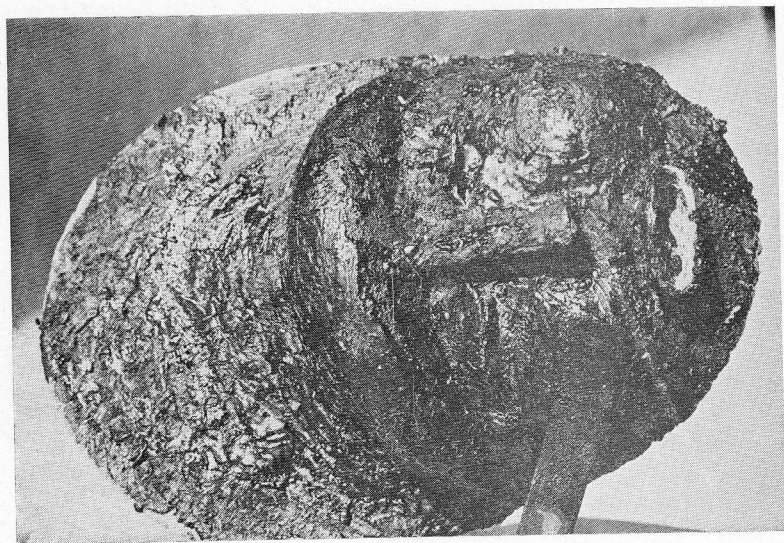


Fig. 9. — Le masque est couvert de cire noirâtre pour constituer un fond pour la décoration.

RÉFÉRENCES

BASTIN, M.-L.

- 1968a. Arts of the Angolan Peoples : I CHOKWE.  
*African Arts*, 2 (1) : 40-47 et 60-64.  
b. Arts of the Angolan Peoples : II LWENA.  
*African Arts*, 2 (2) : 46-53 et 77-80.  
1969a. Arts of the Angolan Peoples : III SONGO.  
*African Arts*, 2 (3) : 50-57 et 77-81.  
b. Arts of the Angolan Peoples : IV MBUNDU.  
*African Arts*, 2 (4) : 30-37 et 70-76.  
c. Masques et sculptures ngangela.  
*Baessler Archiv*, Neue Folge, 17 : 1-23.  
1971 Y a-t-il des clés pour distinguer les styles Tshokwe,  
Luena, Songo, Ovimbundu et Ngangela ?  
*Africa-Tervuren*, 17 (1) : 4-18.

COLLECTIONS

- National Museums of Zambia, Livingstone, Zambie.
- British Museum, London, Angleterre.
- Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse.
- Musée et Institut d'Ethnographie, Genève, Suisse.
- Africana Museum, Johannesburg, Afrique du Sud.

HOLUB, E.

- 1879 Ein Kulturskizze des Marutse-Mambunda Reiches in Süd  
Central Afrika.  
Wien, K. K. Geographischen Gesellschaft.

KUBIK, G.

- 1970 Masks of the Mbwela.  
*Geographica*, 20 : 1-19.

LIMA, M.

- 1967 Os akixi (mascarados) do nordeste de Angola.  
*Publicações culturais Museo de Dundo*, Lisboa, 70.

Adresse de l'auteur : P. A. VRYDAGH  
Parc Jean Monnet, 4062  
1080 Bruxelles